

Est-ce que la Vierge Marie avait ses règles ?

Est-ce que la Vierge Marie avait ses règles ? C'est une question qui se pose surtout pour les catholiques mais pas seulement.

Dans les évangiles quand Marie accouche de Jésus, qui est l'incarnation de Dieu, elle est vierge, mais au fil du temps on va prêter à cette virginité, cette pureté, un statut de plus en plus exceptionnel.

Déjà elle resterait vierge pour toujours, donc les frères de Jésus, mentionnés dans les Évangiles, ne seraient pas des enfants de Marie mais des enfants de Joseph d'un précédent mariage, et on va finir par considérer que pour porter l'Incarnation de Dieu elle devait être "sans tâches", immaculée, et donc être née sans porter elle-même le péché originel. Ca deviendra un dogme catholique sous Pie IX en 1854, mais depuis le Moyen Âge au XIIème siècle c'est en fait très courant dans le culte de Marie¹.

Il ne faut pas confondre conception virginal de Jésus et Immaculée conception, qui est la conception de Marie même si dans l'usage courant c'est utilisé comme un synonyme, le terme est assez trompeur.

Le péché originel, c'est qu'Adam et Ève nous ont condamné à la condition humaine en croquant le fruit dans le jardin d'Eden, donc la faim, la soif, la mort, le travail, mais aussi la sexualité reproductive, on est mortel mais on peut faire des enfants, et cadeau spécial pour les femmes, accoucher dans la douleur. (Genèse 3:16)

Donc d'après ce dogme Marie étant exemptée, elle n'a pas souffert pendant l'accouchement², et ça deviendra même l'idée que Jésus est né *e clauso utero*, sans que ses organes ne s'ouvrent³, sans rompre sa virginité. Par exemple, Ildefonse de Tolède insistait dans son traité sur la virginité perpétuelle de Marie, sur le fait que Jésus, justement n'avait *pas* défoncé l'hymen de sa mère⁴. Il a peut-être été émis comme un rayon de lumière, quelque chose du genre, la laissant intacte.

Avec le temps on a fait dépendre du péché originel, plus seulement l'accouchement douloureux, mais toutes les fonctions du corps qui vont avec, notamment les menstruations⁵.

¹ Woods 718

² "dicendum quod dolor parientis causatur ex apertione meatuum per quos proles egreditur. Dictum est autem supra quod Christus est egressus ex clauso utero matris, et sic nulla apertio meatuum ibi fuit." ; "Les douleurs de l'enfantement sont causées par la distension des organes à travers lesquels l'enfant sort du sein de la mère. Or, nous avons dit précédemment que le Christ est sorti du sein de sa mère resté fermé, ce qui n'a imposé aucune violence aux organes. C'est pourquoi cet enfantement n'a comporté aucune douleur, ni aucune lésion physique." Thomas, *Somme Théologique*, [IIIa question 35, article 6](#). "because she [Mary] conceived Christ without the defilement of sin, and without the stain of sexual mingling, therefore did she bring Him forth without pain, without violation of her virginal integrity, without detriment to the purity of her maidenhood." Serm. de Assumpt. B. Virg. ; "You [Mary] know nothing of the burden and pain of childbearing." [Ambrose](#), Concerning Virginity (Book I)

³ E.g. Thomas, *Somme Théologique*, [IIIa question 35, article 6](#) cité dans la note 2.

⁴ Woods citant Ildefonsus, *De virginitate perpetua sanctae Mariae*, in [Patrologia Latina](#) 96:54-110. Ironique qu'il ait avancé l'idée qu'elle ait accouché sans qu'il sorte puisqu'il a un nom à coucher dehors. Sur le traité : [Adeline Rucquoi, "Ildefonse de Tolède et son traité sur la virginité de Marie", in La virginité de Marie. Médiapaul, 1998, pp.105-125](#). Repris par [Bède PL 92.342](#).

⁵ "dans les premières sources juives, les douleurs des règles sont évoquées comme une conséquence de la transgression originelle (chez Avot de Rabbi Nathan, vers le IIIe siècle, ou Isaac bar Avdimi), et l'on trouve également l'idée selon laquelle le sang versé par Ève doit être expié par le sang des menstrues : selon Rabbi Eleazar (IVe s.), « le sang de la femme coule tous les mois en

Après tout comme Marie est immaculée elle n'est pas soumise à la mort, d'où le dogme de l'Assomption de Marie, qu'elle a juste été emportée au ciel, qui a aussi été officialisé très tard, mais si elle n'est même pas affectée par la mort, ne pas avoir ses règles c'est un détail.

Mais au Moyen Âge ça perturbe la vision médicale de la conception et donc ça met en péril le dogme de l'Incarnation.

Puisque les menstruations s'arrêtent pendant la grossesse, de nombreuses cultures considèrent que ces émissions de sang contribuent en fait à constituer le corps du fœtus⁶.

Dans la vision aristotélicienne qui s'est imposée au Moyen Âge c'est la semence de l'homme qui donne sa forme au foetus tandis que la femme fournit de la matière brute, et quand cette matière informe n'est pas formée, ça devient donc ses menstrues⁷.

Au Moyen Âge sous l'influence de Galien notamment⁸ ça coexiste avec l'idée que la femme fournit aussi une semence pendant l'orgasme mais ça entre pas en ligne de compte pour Marie. Par contre puisque Jésus est pleinement Dieu mais aussi pleinement humain il doit avoir un corps humain à part entière et c'est Marie qui a dû fournir cette matière. Qui plus est, on considère que le sang des règles se transforme après l'accouchement en lait maternel, et comme Marie a allaité Jésus, ça c'est une scène standard, donc elle en aurait étant une scène classique, donc elle en aurait d'autant plus besoin⁹.

Alors c'est un sujet un peu tabou donc les auteurs n'en parlent pas toujours directement ou ont l'air de se contredire comme Thomas d'Aquin qui dit un coup que Marie a dû fournir la matière de ses menstrues pour le corps de Jésus, mais ailleurs que c'est par l'acte sexuel ou l'excitation sexuelle que les règles se déclenchent donc non¹⁰ — Thomas n'est pas le défenseur le plus univoque de l'Immaculée Conception mais l'un dans l'autre les règles, la sexualité, on n'a pas envie d'y associer la Vierge Marie apparemment.

Ce n'est pas du tout explicite, mais pour Charles Woods, à qui je reprends l'essentiel de cette discussion une manière de s'en sortir ce serait d'imaginer que Marie dispose de cette matière à fournir en réserve mais qu'elle est préservée de la corruption et donc elle n'a pas ses règles chaque mois¹¹.

souvenir de sa responsabilité dans le sang versé du premier homme » Voir Genèse Rabba, 17, 13, cité par R. Barkai, *Les infortunes de Dinah ou la gynécologie juive au Moyen Age*, Paris 1991, 48" Laurence Moulinier-Brogi, « [La pomme d'Ève et le corps d'Adam](#) », p. 7. [Avot de Rabbi Nathan 1.7](#) (trad. David Kasher 2019), pas dit du tout que le texte date du IIIe siècle par contre. Dans [Bereshit Rabba 17](#) semble être Rabbi Yehoshua ? ; côté chrétien voir la lettre de Grégoire en 597 (Bède, Hist. Eccl., éd. et trad. Colgrave et Mynors 1969:92-3 citée par Woods 713-714, [trad. Stevens chap. 1](#)), Hildegarde de Bingen cf. [Lee 2024](#).

⁶ Par exemple chez les Inuit le sperme du père constitue les os et le sang de la mère la chair du foetus, chez les Trobriandais, les enfants sont engendrés par la mixture d'un esprit des ancêtres et du sang menstruel, les Nzema au Sud du Ghana où le sperme produit le sang tandis que le sang menstruel produit la chair et les os, pour les femmes de Telefolmin de Nouvelle-Guinée le sang menstruel produit les os (mais ce modèle ne semble pas partagé par les hommes) etc. ; Dans d'autres sociétés, seul le sperme produit le fœtus et l'utérus est un simple réceptacle. Cf. [Godelier 2011](#).

⁷ Albert le Grand, *De Animalibus* 15, II, Noonan 1965:281-2, Woods 715.

⁸ "Hildegard of Bingen's Embryology: Enabling Women's Reproductive Power without Seed" - PMC

⁹ Woods 718-9.

¹⁰ Somme Théologique, [IIIa question 31 article 5. "Le corps du Christ a-t-il été formé du sang le plus pur de la Vierge ?"](#) ; [IIIa question 32 article 4 "La Bienheureuse Vierge a-t-elle eu un rôle actif dans la conception du Christ ?"](#) ; Woods renvoie aussi aux commentaires sur les sentences de Pierre Lombard dist 4 qu 2 art 1.

¹¹ Woods 720

Pour Augustin, et les autres pères de l'Eglise, l'homme avait déjà un corps des fonctions corporelles et même du sexe et du plaisir sexuel¹², avant le péché originel, par contre ce qu'on avait avant c'est que contrôler notre désir sexuel, nos érections tout ça c'était délibéré, c'était pas plus compliqué que bouger nos mains ou nos pieds. D'ailleurs, sans plaisanter, une trace de cet état de grâce où on contrôlait vraiment notre corps, d'après lui ce serait les types qui arrivent à bouger leurs oreilles ou les pétomanes qui qui arrivent à avoir des flatulences sur commande¹³.

Donc comme la dernière fois, on revient en territoire scatalogique et avec peut-être la même solution. Jésus pouvait manger mais il n'avait pas besoin de manger. De la même manière comme le dit Henry de Bracton au treizième siècle, Marie n'était pas soumise à la loi commune mais elle s'y pliait pour donner l'exemple et ne pas attirer l'attention¹⁴.

¹² Même un plaisir plus intense, par exemple chez Thomas cf. Woods 712 qu98 art. 2

¹³ "Ne voyons-nous pas certains hommes qui font de leur corps tout ce qu'ils veulent ? Il y en a qui remuent les oreilles, ou toutes deux ensemble, ou chacune séparément, comme bon leur semble ; on en rencontre d'autres qui, sans mouvoir la tête, font tomber tous leurs cheveux sur le front, puis les redressent et les renversent de l'autre côté ; d'autres qui, en pressant un peu leur estomac, d'une infinité de choses qu'ils ont avalées, en tirent comme d'un sac celles qu'il leur plaît ; quelques-uns contrefont si bien le chant des oiseaux ou la voix des bêtes et des hommes, qu'on ne saurait s'en apercevoir si on ne les voyait ; il s'en trouve même qui font sortir par en bas, sans aucune ordure, tant de vents harmonieux qu'on dirait qu'ils chantent. J'ai vu, pour mon compte, un homme qui suait à volonté. Tout le monde sait qu'il y en a qui pleurent quand ils veulent et autant qu'ils veulent" [De Civ. Dei XIV.24](#). Voir *De genesi ad litteram*, X, 18 : « s'ils n'avaient péché et aussitôt contracté cette affection morbide dont ils devaient mourir, ils eussent commandé aux organes qui sont à l'origine de la génération aussi librement qu'on commande aux pieds de marcher : de sorte qu'ils eussent conçu sans passion et enfanté sans douleur » (trad. *La genèse au sens littéral*, II, 115). cité par Moulinier 4-5. Cf. Woods 712.

¹⁴ Bracton cité par Woods 721-2, cf. "Sic et beata dei genitrix virgo Maria mater domini que singulari priuilegio su pra lege fuit, pro offendendo tamen humilitatis exemplo legalibus subdi non refugit institutis." [ed. 1569 fol. 5v](#)

Description de la vidéo :

Partie 1 sur 2 : La Vierge Marie avait-elle ses règles ? Une question qui peut paraître triviale mais entre en conflit avec la vision médiévale de la conception, et donc le dogme de l'Incarnation...

Pour aller plus loin :

Sur la manière d'envisager la conception du foetus dans diverses sociétés à travers le monde :

- Maurice Godelier, "Begetting ordinary humans", *HAU: Journal of Ethnographic Theory* 1 (1), pp. 345–389. <https://www.journals.uchicago.edu/doi/10.14318/hau1.1.014>

Sur ces questions de péché originel et de menstruations :

- Laurence Moulinier, "La pomme d'Eve et le corps d'Adam" (2008) <https://shs.hal.science/halshs-00849379/document>
- Marie Piccoli-Wentzo, "La Vierge aussi avait ses règles !", *Actuel Moyen Âge* (28 Mai 2020), <https://actuelmoyenage.wordpress.com/2020/05/28/la-vierge-aussi-avait-ses-regles/>
- Charles T. Wood, "The doctor's dilemma : sin, salvation and menstrual cycle in medieval thought", *Speculum* LVI (1981), pp. 710-27. <https://digitalcommons.dartmouth.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=4388&context=facoa>

Images (entre autres) :

- Philippe de Champaigne, Le Christ mort
- Maître de la Madeleine, retable de San Leonardo a Acetri (1270)
- Barnaba da Modena, Vierge du lait
- Guido Reni, Annonciation
- Restout, Nativité de la Vierge
- Michael Sittow, Assomption de la Vierge
- Tiepolo, Assomption de la Vierge

Musique : Euphrates II par nito4